

Rédaction : Narcisse-René Praz, satire en chef

Journal satirique et satyrique
Administration : sur ordonnance

JA 1200 Genève

Prix : Fr. 1.—

No 85 - 17 octobre 1972
paraissant le mardi

Imprimerie Montfort, Martigny

hebdomadaire



Contrepet de la semaine

« La petite touriste fut prise de pâlisme en découvrant la Chine... »

(Envoi de M. André Panchaud, Chailly-sur-Clarens)

POUR ceux qui sont CONTRE
POUR tout ce qui est CONTRE

CONTRE ceux qui sont POUR
CONTRE tout ce qui est POUR

« ALLEZ EN GUERRE, MES FILS »

Moi, sous les drapeaux français, je conduis un gros camion avec plein de roues. On m'y fait mettre un peu de tout : de la nourriture, de la terre, des soldats et j'emène tout ça d'un point donné à un autre dans les plus brefs délais et dans les meilleures conditions. La dernière fois c'était des jeunes gens bien bâtis qui venaient faire leur préparation militaire parachutiste. Ça a duré une semaine et cette grande manifestation si tant pleine de force, de patrie, de « y passeront pas » s'est terminée par une non moins grande belle messe en plein air en l'honneur de saint Michel, patron des paras. Et c'est cette messe que je vais vous raconter. L'autel est fait de deux camions cul à cul recouverts de trois parachutes : un rouge, un bleu, un blanc, mais dans l'ordre ! Fais-moi voir ton parachute, je te montrerai mon corps du Christ !

Un personnage gras du bide avec l'habit militaire monte sur le susdit

PRIÈRE DU PARA

Donnez-moi, mon Dieu, ce qui vous reste
Donnez-moi ce qu'on ne vous demande jamais.

Je ne vous demande pas le repos
Ni la tranquillité
Ni celle de l'âme, ni celle du corps.
Je ne vous demande pas la richesse
Ni le succès, ni même la santé.
Tout ça mon Dieu, on vous le demande tellement

Que vous ne devez plus en avoir.
Donnez-moi, mon Dieu, ce qui vous reste
Donnez-moi ce que l'on vous refuse.
Je veux l'insécurité et l'inquiétude.
Je veux la tourmente et la bagarre
Et que vous me les donniez, mon Dieu, définitivement.

Que je sois sûr de les avoir toujours
Car je n'aurai pas toujours le courage
De vous le demander
Donnez-moi, mon Dieu, ce qui vous reste.
Donnez-moi ce dont les autres ne veulent pas.

Mais donnez-moi aussi le courage
Et la force et la Foi.

André ZIRNHELD,
Parachutiste de la France Libre
Mort au Champ d'Honneur en 1942.



autel et commença à se mettre des trucs sur le dos qui ressemblaient à s'y tromper à des ornements ça sert d'autos. O surprise, c'est le curé. Le curé — puisqu'il faut le nommer ainsi — s'approche du micro et fait pêter un « garde-à-vous » retentissant. Tout le monde s'y met et, sur fond sonore de « Marseillaise », le général s'avance et prend place parmi l'assistance au menton pointé vers l'horizon cocorico.

Tout le monde s'assoit à peu près comme il faut, excepté un capitaine qui ne trouve rien de mieux que de poser son postérieur sur le képi qu'il avait précédemment laissé sur sa chaise.

Y avait pas cinq minutes que le « kyrie eleison » était passé que la première connerie surgit, répétée par cinq cents voix de parachutistes : « Saint Michel Archange, défendons-nous dans le combat, alléluia ».

Sans ciller, le curé sort l'évangile selon saint Mathieu qui parle des hommes qui scandalisent. Sans trop de mal vous devriez pouvoir retrouver ça. Nos fiers parachutistes faisaient une sale gueule. Sûr que notre militaro-curaillon s'était trompé de page. On a failli tomber dans le mauvais goût.

Heureusement que, deux mouvements plus tard, il s'est rattrapé en beauté avec son sermon. Mais il doit être un exemple pour les paras... En effet, à l'heure actuelle, n'importe qui dit n'importe quoi... Par exemple dans certains journaux... Notre monde est trop pessimiste... On ne croit plus ni à Dieu ni au diable... Sommes trop matérialistes... Or, la présence des paras à cette messe montre le contraire. Chez les parachutistes existe une vie spirituelle ; par exemple puisqu'ils prient pour leurs morts... »

« Saint Michel combat l'ennemi, l'esprit du mal... il est celui qui est vainqueur, fort, fidèle à Dieu... C'est ce que tout bon para doit être : volontaire, fidèle à sa patrie... Il doit avoir une vocation (!!!) C'est celui qui donne la vie, qui est la vie (re!!!) » Fin de « sic ».

Que celui qui peut dire et écrire plus de conneries, de phrases creuses à la minute entre dans les ordres. Avec un peu de chance y pourra prétendre à la papauté. La messe s'est terminée par la lecture en chœur de la prière du parachutiste précédemment et gracieusement distribué par

la fille du commandant. En voici la reproduction recto et verso. Ça vaut bien le franc que vous donnez pour ce canard. Vous pouvez mourir heureux après avoir lu ça, hein ?

Suite à la messe, a eu lieu la remise des brevets de parachutisme à tous ces jeunes futurs défenseurs de la merde patrie. Avec à la clé un little speech du commandant qui était de corvée pour cette occasion. Je repique dans les citations :

« Durant cette semaine, nous, vos gradés et moniteurs, vous avons donné beaucoup de choses : notre temps, notre volonté, notre savoir.

Mais vous allez nous le rendre : en rentrant chez vous, dans vos villages, dites ce que vous avez vu ici et essayez de donner votre foi du parachutisme à vos camarades... »

Amen. Amène, amène. Laissez venir à moi les petits parachutistes ! Quatre ou cinq heures après, tout le monde était saoul, dans une belle fraternité toute catholique. Tiens, si les communistes avaient attaqué à ce moment...

Enfin, faut vraiment que je ne sois pas normal pour me moquer comme ça, surtout bénévolement. On doit sûrement me droguer. Faudra que je

regarde mon verre de plus près la prochaine fois que le rédacteur en chef m'offrira un Martini. Et, comme dit Cavanna, « puisque les paras y z'aiment si tant l'insécurité pourquoi qu'y prennent un parachute pour sauter ? »

(Ndlr. A propos de la Prière du Para : Voilà, à l'intention du Dr Fanti et de son Fou Normal, un bel exemple de sado-masochisme ! Vous avez sans doute admiré au passage la divine envolée : « ... Je veux l'insécurité et l'inquiétude. Je veux la tourmente et la bagarre... » Et pourquoi pas des coups de pied au cul ?)

Editorial — S.O.S.

PILULOPHILES! PILULOMANES!

Il est temps de nous donner le coup de main final pour faire aboutir notre initiative populaire !

Les coupures de journaux sont admises comme valables. Nous vous demandons donc de **SIGNER** et de **FAIRE SIGNER** le texte ci-dessous et de nous le renvoyer. Chaque lecteur **DOIT** signer et récolter quelques signatures !

Attention : 1. Ne signer et ne faire signer sur une même liste

que les gens votant dans la même commune politique.

2. Ne pas faire attester les signatures par votre commune : c'est nous qui nous en chargeons.

3. Découpez le texte ci-dessous, signez et faites signer autour de vous et renvoyez-le à « La Pilule », 4, rue des Marbriers, Genève.

↓ Découper ici ↓

Initiative populaire fédérale pour la lutte contre le cancer

En vertu de l'article 121 de la Constitution fédérale, les citoyens soussignés demandent par la voie de l'initiative populaire que l'article 69 de la Constitution fédérale, dont la teneur est la suivante : « La Confédération peut prendre, par voie législative, des mesures destinées à lutter contre les maladies transmissibles, les maladies très répandues et les maladies particulièrement dangereuses de l'homme et des animaux » soit complété par l'alinéa 2 suivant :

ALINEA 2 : La Confédération affecte le quart de ses dépenses militaires, pendant deux années consécutives au moins, à la lutte contre le cancer en Suisse et dans le monde, sans que ces prélèvements sur le budget militaire habituel de la Confédération puissent faire l'objet d'une compensation quelconque. Cette mesure peut être suspendue en cas de conflit armé dans lequel la Suisse se trouverait impliquée, en cas de conflit armé aux frontières de la Suisse, en cas de conflit armé généralisé en Europe et dans le monde, autrement dit de guerre mondiale. La loi d'exécution, qui est de la compétence de la Confédération, doit être élaborée immédiatement, de manière à entrer en vigueur deux ans au plus tard après l'acceptation de l'initiative par le peuple et les cantons.

La loi fédérale du 23 mars 1962 sur les initiatives populaires dispose :

Art. 2. — 1. Le citoyen qui entend appuyer l'initiative doit la signer personnellement. 2. Celui qui appose une signature autre que la sienne est punissable (art. 282 du Code pénal).

Nom et prénom	Profession	Adresse exacte : numéro, rue et ville	Contrôle
1.			
2.			
3.			
4.			
5.			
6.			
7.			
8.			
9.			
10.			

L'autorité compétente atteste que les citoyens ci-dessus sont aptes à voter en matière fédérale et exercent leurs droits politiques dans la commune. Le nombre des signatures valables est de

Lieu : Date :

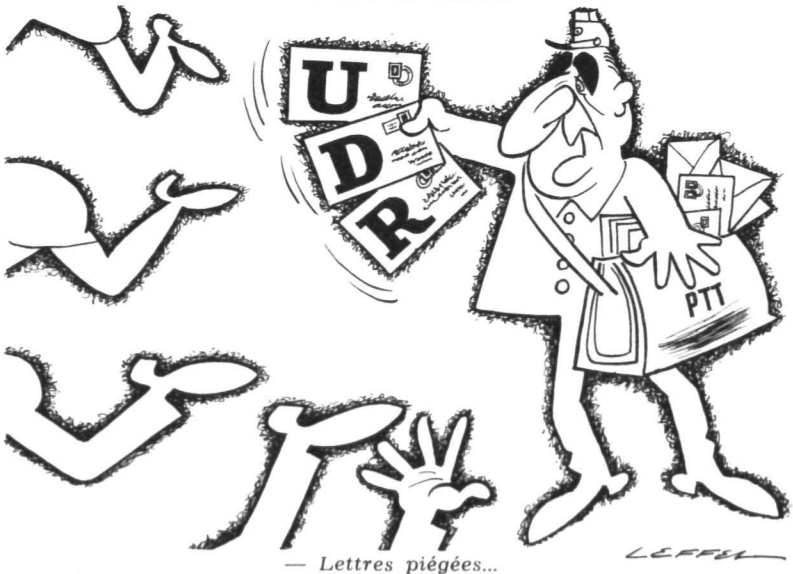
Pour l'autorité communale :

Timbre officiel :

(Signature et fonction)

Cette liste est à renvoyer au journal « La Pilule », 4, rue des Marbriers, Genève, promoteur de l'initiative, qui la transmettra à la commune intéressée et qui tient de nouvelles listes à disposition.

FACTEUR DE CRISE...

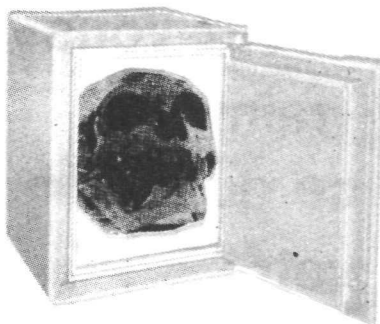
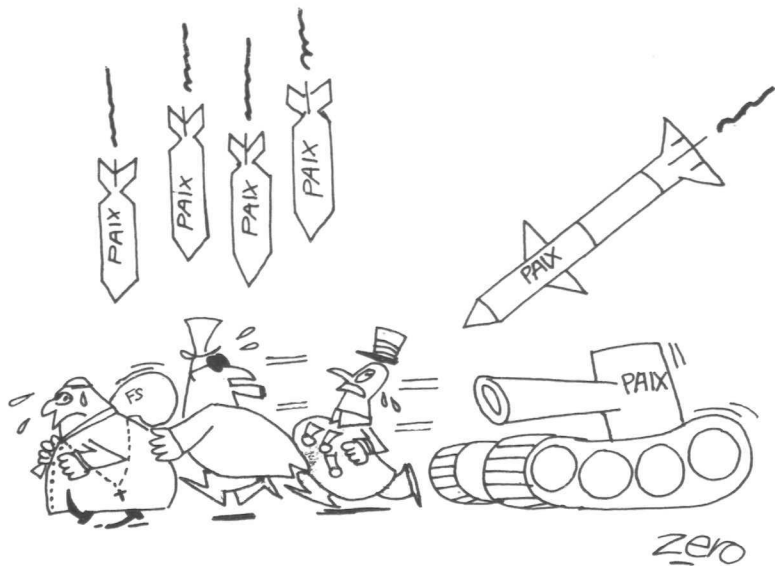


LES VIOLENTS DINGUES OU L'HOMME NORMAL EST FOU!

Docteur S. Fanti, vous êtes la vedette de la psychanalyse. Et pas uniquement sur le plan suisse, nous le savons. Votre livre « Contre le mariage » et vos interventions publiques, à la télévision et ailleurs, ont fait de vous une vedette. Avec tout ce que cela comporte. Docteur S. Fanti, à nous donc, deux mots...

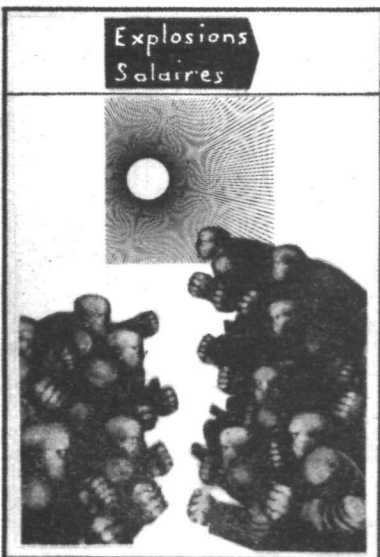
A propos de votre livre « LE FOU EST NORMAL » édité par Flammarion. Nous le disons tout de suite : la psychanalyse n'est pas notre fait. Mais votre livre, lui, est notre fait désormais. Pour sa qualité même et la qualité des thèmes qu'il traite. Permettez-nous donc de transcrire pour nos lecteurs la présentation que fait de vous votre propre éditeur : cela situera mieux le problème et sans déformer votre propre optique de la chose.

« A Tokio, le Dr S. Fanti a visité les pêcheurs « atomisés » de Bikini. Les messages émouvants et si dignes qu'il nous transmet de leur part nous concernent à plus d'un titre. A Genève,



LA BONNE AFFAIRE

l'auteur a assisté à la conférence sur l'emploi de l'énergie atomique et en dépeint quelques aspects inédits. Le Dr Fanti se sert de ces deux épisodes, ainsi que d'exemples extraits de la presse mondiale, comme d'un matériel pratique aux fins d'une vulgarisation psychologique de l'une des composantes de l'homme : ses tendances sado-masochistes enfouies au fond de lui-même, à tuer. C'est en acquérant une meilleure connaissance d'eux-mêmes que les hommes prendront conscience de ces forces obscures et négatives et qu'ils arriveront à les contrôler. Ainsi, vues dans cette perspective humaine, les questions de race, de religion et de nationalité ne présenteront plus de problème insoluble, et il ne sera plus



Parmi les personnes atteintes de masochisme pathologique, on trouve souvent des hommes souffrant d'impuissance...

question d'utiliser l'énergie nucléaire à des fins destructrices, mais au développement de la civilisation.» Votre éditeur dit.

Maintenant, Docteur Fanti, permettez-nous de vous dire que vous êtes un imposteur. Et de la pire espèce. Parce que vous êtes un homme intelligent. Et votre imposture tient en ceci : vous vous basez sur VOS expériences, sur VOS patients, sur VOS relations pour tirer des conclusions qui concernent TOUTE L'HUMANITÉ ! Vous généralisez. Comme le ferait un gamin de l'école primaire, comme le fait la ménagère, comme le fait l'homme de mauvaise foi. Or, Docteur Fanti, nous vous avons entendu dire à la télévision française : « Certes, pour être mon patient, il faut être très riche... » Oui, oui, nous le savons : vos honoraires ne sont abordables que pour les rombières pourries de fric et complexées comme des rombières pourries de fric et (presque) conscientes de leur propre inanité. Vos honoraires ne sont abordables que pour les minables du système : les fils à papa qui ne savent que faire de leur peau et de leur fric. Il suffit de vous avoir lu pour s'en rendre compte. Et maintenant, voici comment vous poursuivez cette sublime imposture : en généralisant, en démontrant (!) que l'humanité souffre de masochisme séculaire pour ne pas dire millénaire, vous DONNEZ BONNE CONSCIENCE aux crapules de première classe qui peuvent (théoriquement et pratiquement) s'offrir les sages interventions du dis-



Enfant masochiste dans les bras d'un père masochiste : visiblement, ils trouvent leur bonheur dans cette guerre-là... N'est-ce pas, docteur Fanti ?

tingué psychanalyste que vous êtes ! Car ce sont ces crapules-là qui font et défont l'Événement à l'échelle mondiale. Les autres pauvres pékins n'ont qu'une chose à faire : MARCHER ! Marcher ou crever. Marcher ou se faire mettre au ban de l'humanité. Marcher ou se faire fusiller. Docteur Fanti, désolé de vous dire : vous n'avez vu l'humanité que par un bout de la lorgnette. Et ce bout est le mauvais. Vous n'avez pas été au contact des hommes, mais des rebuts de l'humanité. Or, pour notre malheur, ce sont ces rebuts-là qui font et défont l'Histoire. Et cette Histoire se

confond avec l'histoire des guerres. Nous ne fréquentons pas les mêmes gens, vous et moi. C'est ce qui me permet de vous dire que vous êtes un imposteur.

1 IMPOSTEUR, VOUS L'ÊTES QUAND VOUS ÉCRIVEZ CETTE SUBLIME « VÉRITÉ » :

« ... La vie de chaque homme est imprégnée de masochisme. Il lui est difficile de reconnaître qu'on ne le force pour ainsi dire jamais à faire ce qu'il n'aime pas. »

Docteur Fanti, appliquez cette sublime vérité au SERVICE MILITAIRE obligatoire. Et, sans qu'il ait été fait aucune publicité patriotarde préalable, allez donc un peu vous promener du côté de chez les ouvriers, employés, paysans et tout ce qui trime et demandez-leur quel est leur sublime état d'âme quand on leur annonce qu'il va falloir aller se faire massacrer et massacrer des gars qui ne leur ont rien fait ! Allez donc, Docteur Fanti, leur dire à ces gars-là que PERSONNE NE LES FORCE à aller se faire casser la gueule pour les beaux yeux de Monsieur Pompidou, de Monsieur Nixon, de Monsieur Gnaegi ou de Monsieur Franco ! Cette espèce de fausse vérité, nous l'entendons quotidiennement. Dans la gueule des crapules qui, sado-masochistes comme il n'est pas permis de l'être, font valser le monde à coups de discours patriotards. Pour se faire pardonner eux-mêmes, ils parlent de « l'aveuglement de l'humanité » (le pape dit), de l'agressivité naturelle de l'homme. Cela expliquerait les guerres ! Qu'ils disent. Et vous, Docteur Fanti, en étendant ainsi à toute l'humanité les vices de la riche crapule qui peut s'offrir le psychanalyste de luxe que vous êtes, vous contribuez à leur donner, à vous donner BONNE CONSCIENCE.

Non, Docteur Fanti, l'humanité ce n'est pas ça. L'humanité, ce n'est pas un échantillonnage d'abrutis de luxe. L'humanité... A quoi bon vous dire ce qu'est l'humanité, Monsieur ? Nous ne fréquentons pas les mêmes gens, vous et moi.

2 IMPOSTEUR, VOUS L'ÊTES QUAND VOUS ÉCRIVEZ :

« ... Il est des moments de folie collective dans notre société civilisée, où l'homme ne seulement recherche la douleur, mais la veut, l'exige... »

Docteur Fanti, vu que vous avez consacré 68 pages, les premières, de votre livre « Le Fou est Normal » aux « atomisés » japonais. Venir nous dire ça après cette introduction poignante, c'est vous payer la tête du monde ! C'est surtout vous payer la tête des atomisés japonais. Car cela veut dire que ces atomisés-là sont de sombres masochistes qui ont désiré être atomisés...

LE PLUS LONG CIGARE DU MONDE



Un transfert ? La Société a tout prévu pour les impuissants... Et c'est pour « ça » qu'on vous invite à mourir, pékins !

C'est pire que de l'imposture, Docteur Fanti. Trouvez vous-même le mot qui convient. Moi, je dis : c'est dégueulasse ! Ce n'est pas très distingué. Mais ça dit bien ce que ça veut dire.

3 IMPOSTEUR, VOUS L'ÊTES QUAND VOUS ÉCRIVEZ, A PROPOS D'UNE FÉDÉRATION MONDIALE :

« ... Dans les tensions, déteintes et guerres de la société humaine, nous retrouvons les crises, accalmies et suicides des enfants en proie au comportement infantile et maladif. Ensuite des développements effarants et exclusifs de la technique, les hommes « normaux » sont à même de prouver, quand ils le veulent, qu'ils sont des déments... »

Une fois de plus, vous faites de vos échantillons d'abrutis des échantillons de l'humanité toute entière. Non, Docteur Fanti, les 38 millions de morts de la dernière guerre n'étaient pas des masochistes ! Non, Docteur Fanti, les six millions de Juifs gazés, éventrés, fusillés, pendus, écorchés, émasculés, torturés n'étaient pas des masochistes, mais des gens qui AVAIENT ENVIE DE VIVRE ! Mais tout le gratin



Homme normal convertissant les anormaux... avec des arguments normaux d'homme normal.

de salauds qui constituent un gouvernement, le nôtre, celui des pays voisins ou lointains, toute la clique des ambitieux, des richards, des marchands de canons, des marchands d'esclaves modernes appelés industriels, des marchands de théories patriotardes, ceux-là, oui, ce sont des sadiques, des crapules et j'en passe. Et ceux-là sont tous, en puissance, des clients du distingué Docteur S. Fanti, psychanalyste de luxe. Ceux-là sont la minorité agissante, parce qu'ils en ont les moyens, eux ! Ils ont même du temps, suprême luxe. Pour se faire psychanalyser...



Bourgeois « normal » avec un drapeau en guise d'oreille et, sur la tête, les symboles de son idéal...

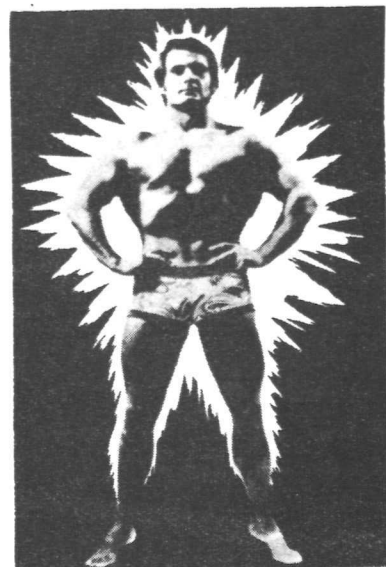
4 IMPOSTEUR, VOUS L'ÊTES QUAND VOUS ÉCRIVEZ :

« ... Si la brutalité est un caractère de base de la nature humaine, le militarisme est une nécessité. La société a besoin de ce manteau pour couvrir ce côté de la bête brute qui l'habite encore. »

Belle philosophie, docteur. On voit quelle sorte de gens vous fréquentez. Pour ma part, je ne connais PERSONNE dans mes relations proches ou lointaines qui corresponde à la description que vous faites de cette humanité-là ! Vous semblez oublier, Docteur Fanti, que vos crapules distinguées ont instauré presque dans tous les pays le SERVICE MILITAIRE OBLIGATOIRE et font fusiller en temps de guerre quiconque s'y soustrait ! Affirmer après cela que l'humanité est bestiale, c'est un peu facile, non ? Quel était le pourcentage de la population qui se livrait autrefois au métier des armes ? Et quel est ce pourcentage aujourd'hui, docteur ?

Devant la puérilité de vos arguments, j'en viens à me demander s'il

était opportun de vous consacrer tant de mots... Mais vous êtes une vedette, n'est-ce pas ? A tout seigneur, tout honneur.



Etre si beau et... impuissant ! Faut compenser ça ! Il sera officier de carrière ou flic ! Il pourra se défouler...

5 IMPOSTEUR, VOUS L'ÊTES QUAND VOUS ÉCRIVEZ :

« ... Combien de soldats savent qu'ils vont à la guerre pour assouvir un besoin d'une urgence extrême, celui de tuer ? »

Docteur Fanti, arrête ta fantasia ! 99 sur 100 des soldats qui vont à la guerre y vont parce qu'on leur a mis l'ordre de marche sous le nez et un revolver dans le dos : marche, sinon je t'abats comme un chien ! La voilà, la vérité, docteur ! Décidément, une fois de plus, on se demande quelles sortes de gens vous fréquentez ! Ou plutôt, on ne le devine que trop bien...

Moi, je ne connais PERSONNE qui ait envie d'aller tuer des gars qui ne lui sont connus ni d'Eve ni d'Adam mais qui lui ont été désignés comme « l'ennemi »...

Autrefois, docteur, vos olibrius se donnaient rendez-vous sur des champs de bataille, librement. Et là, ils se défoulaient... En tuant. Mais ça, c'était avant l'ère du Service militaire Obligatoire. Ah ! le bon temps ! Ah ! le bon temps où l'humanité se purgeait elle-même de ses salopards ! Aujourd'hui, ces salopards, appelés hommes politiques, colonels, généraux, patriotes, exigent que tout le monde leur ressemble ! Et vous, en propageant cette image d'une humanité excrémentale, vous êtes leur complice. Vous proclamez à longueur de page qu'il est urgent que l'homme se connaisse lui-même, selon la vieille formule « Connais-toi toi-même ».

Docteur, vous connaissez-vous vous-même ? Avez-vous fait votre service militaire, docteur Fanti ? Et qu'en avez-vous retenu ? Que vous êtes un échantillon de cette humanité-là, sans doute ? Ou peut-être pas ? On vous décerne tout de même une médaille d'or : celle de l'hypocrisie ! Avec les Celio, Paul VI et autres précheurs païtomanes vous embouchez les trompettes de l'imposture et, POUR VOUS DONNER BONNE CONSCIENCE, à vous et à ceux de votre clan, VOUS CULPABILISEZ TOUT LE MONDE ! Grand merci ! Mais tout le monde n'est pas des vôtres...

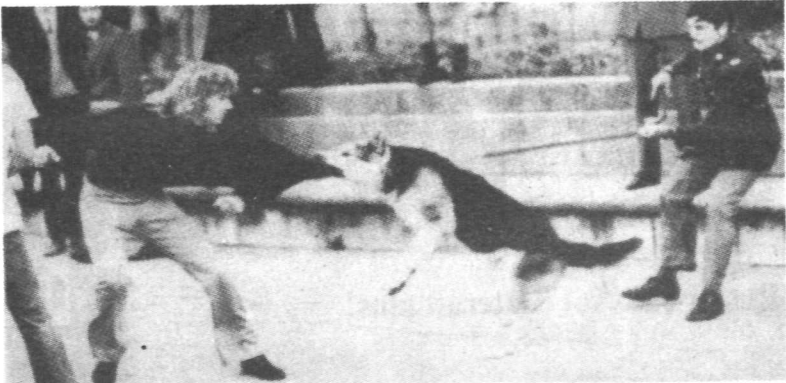
6 VOUS N'ÊTES PAS UN IMPOSTEUR, PAR CONTRE, QUAND VOUS ÉCRIVEZ :

« ... Nous savons que si notre société le voulait, ses conditions de vie seraient pour ainsi dire paradisiaques. » Mais vous êtes un imposteur quand vous insinuez que s'il n'en est pas



Où ! Vacca !

Le bourgeois-colonel dans le civil...



L'homme au chien est « normal ». L'étudiant est anormal. Le chien est aussi normal...

ainsi, c'est la faute de l'humanité toute entière, alors que c'est la faute de quelques-uns. Et ces quelques-uns-là, nous les connaissons bien. Pas vous?

Cette « Pilule » vous aurait coûté Fr. 0,70 si vous étiez abonné...

7 VOUS ETES UN IMPOSTEUR QUAND VOUS ECRIVEZ :

« ... Dans l'ignorance où il est de lui-même, l'homme a besoin de ses guerres, de ses souffrances, de ses horreurs... »

Vous, peut-être, docteur. Vous et ceux de votre classe sociale. Pas nous. Nous nous en passons fort bien. Mais nous sommes, sans doute, à vos yeux... un cas ?



Enfants anormaux d'un père normal...

8 VOUS ETES UN IMPOSTEUR QUAND VOUS ECRIVEZ :

« ... Les horreurs de la guerre lui sont donc bel et bien devenues une agréable nécessité. »

Mais nous venons de tout comprendre, docteur Fantti. Tout. Dans ce milieu « socialement supérieur », autrement dit bourgeoisement bourgeoisant de bourgeoisie, vous avez rencontré des complexés de luxe pour psychanalyste de luxe et vous avez tiré vos conclusions sur cette seule base-là. Et ceci est bien l'explication que nous attendions sur cette prétendue folie de l'humanité. Il faut attendre la page 102 de votre livre « Le Fou est Normal » pour que tout devienne enfin clair : le soldat, l'officier, voire la femme-soldat y trouvent leur définition précise, de même que l'homme politique, l'homme de gouvernement, bref tous les complexés qui sont parvenus à détenir l'Autorité qui fait d'eux des hommes de Pouvoir, donc des hommes de guerre !



Examen de passage pour accéder au rang d'homme mentalement normal...

Pilulards, savourez cette définition de l'homme de l'Autorité ! Et quand nous disons autorité, nous pensons aussi bien Autorité civile, Autorité militaire, Autorité religieuse (suivez mon regard !) :

« PARMi LES PERSONNES ATTEINTES DE MASOCHISME « PATHOLOGIQUE », ON TROUVE SOUVENT DES HOMMES SOUFFRANT D'IMPUISSANCE ET DES FEMMES SOUFFRANT DE FRIGIDITÉ... »

Dès lors, tout devient clair et nous disons :

— Oui, docteur Fantti, vous avez raison d'écrire : « Les horreurs de la guerre leur sont devenues une agréable nécessité » ! POUR CES GENS-LA !

— Oui, docteur Fantti, vous avez raison d'écrire : « ... l'homme a besoin de ses guerres, de ses souffrances, de ses horreurs... » CES GENS-LA, OUI ! Pas nous !

— Oui, docteur Fantti, vous avez raison d'écrire : « ... Combien de soldats savent qu'ils vont à la guerre pour assouvir un besoin d'une urgence extrême : celui de tuer ? » CES GENS-LA, OUI ! Pas nous !

— Oui, docteur Fantti, vous avez raison d'écrire : « ... Si la brutalité est un caractère de base de la nature humaine, le militarisme est une nécessité ! » Nécessité pour ces gens-là, oui ! Nécessité pour les impuissants complexés pour qui il est urgent d'être... puissants ! Et puissants jusqu'au sadisme ! Jusqu'au sadisme qui consiste à trouver la jouissance dont ils sont frustrés dans la souffrance DES AUTRES ! La nôtre !

Mais nous, docteur, ne vous en déplaie, nous refusons d'être les victimes de ces crapules impuissantes, de ces complexés du zizi ! Nous n'avons que faire, nous, êtres « anormaux » de vos fous « normaux » ! Enfermez-les dans vos asiles de luxe, psychanalysez-les, donnez-leur des souris blanches (en matière plastique de préférence ! On n'aime pas faire souffrir les bêtes, nous autres, gens « anormaux » !) pour la vivisection et des soldats de plomb ! Faites d'eux ce qu'il vous plaira. Mais débarrassez l'humanité de cette cohorte d'abrutis de luxe que sont les Autorités civiles, militaires et religieuses, seules responsables de cette « folie » qu'ils voudraient, par votre intermédiaire, faire passer pour générale, collective, universelle, mais qui n'est, en définitive, que le fait de quelques impuissants sexuels ! Merci, docteur Fantti, de nous en avoir fait la démonstration...

N.-R. Praz

Cette « Pilule » vous aurait coûté Fr. 0,70 si vous étiez abonné...

DIAGNOSTIC : COMPLEXES, IMPUISSANCE ?



Ordonnance : ça ! Et c'est bon pour le cureton comme pour le troufion, pour l'évêque comme pour l'officier, pour le général comme pour le pape... N'y a que « ça », docteur !

Diaconeries

C'est grave ! C'est important ! C'est capital ! C'est vital ! C'est essentiel ! C'est... C'est un grand, un très grand événement. Et ça mérite un grand titre dans les journaux :

Le pape Paul VI décide de supprimer la tonsure

(Tribune de Genève). A part ça, il a aussi décrété que, pour être admis au diaconat (faut pas diaconer, éh !), les candidats devraient « n'avoir aucune tare physique et mentale »...

Tiens, tiens ! Dis, Popol, alors, un polyo ne peut pas être diacre ? Quelle drôle de sens de la charité chrétienne tu as, Popol !

Par contre, précise Popol, on pourra « diaconer » même si on est marié ! Parce que ce n'est pas une tare, ça ? On se demande, on se demande : Popol est-il bien sûr de n'avoir, lui, aucune tare mentale ? Dieu seul le sait...

Erreur

Le gars qui a passé une nuit blanche (si on peut dire) à écrire la bombe-spray et en lettres rouges sur des dizaines de voitures ces mots « Je suis heureux, je pollue... » s'est légèrement trompé d'adresse.

Voici quelques adresses où son (joli) travail aurait un impact différent, certes, mais à un niveau supérieur (si on peut dire) :

- les fabriques de produits chimiques
- les fabriques qui utilisent toutes matières polluantes en général
- les fabriques dont les émanations polluent l'air
- l'aéroport de Cointrin
- chaque avion de l'aéroport de Cointrin
- le cerveau de Heurtebise
- les dépôts d'essence
- l'Ecole Suisse de Police
- les raffineries de pétrole
- la rédaction de la Revue Militaire Suisse

Quoi ? On vient de s'apercevoir qu'on a confondu pollution des esprits et pollution de l'environnement. Horreur ! Beau travail, mon vieux. D'autant plus beau qu'il y a eu des plaintes pénales pour « dommage à la propriété », autrement dit pour sacrilège, la voiture étant l'objet d'un culte particulier dans la Société de Consommation. Impardonnable, mon vieux ! Impardonnable...

Faut dire aussi, ami barbouilleur, que ceux qui ont racheté (pour les enterer) les brevets destinés à promouvoir la voiture électrique non polluante ne s'en vantent pas ! Quoi ? Ne plus consommer de pétrole ? Abominable ! Ceux-là, tu ne les trouveras pas pour les barbouiller la gueule : ils se terrent bien... Moralité : les vrais pollueurs ne sont pas les payeurs ! Les vrais pollueurs détiennent des actions-obligations... au porteur, donc anonymes. Les vrais salauds ne montrent que rarement leur visage. A vous de les déceler. Parfois, c'est à l'occasion d'un discours politique ou patriotique : parfois, c'est dans un article de journal ; parfois, c'est dans une intervention parlementaire... Et encore ! Ce sont des hommes de paille qui parlent au nom du pollueur anonyme re-tranché derrière sa société anonyme de salauds anonymes.

Pauvres petits !

On les a privés de leurs jouets ! Ils pleurent ! Ils tapent du pied par terre. Ils se roulent par terre de dépit. Ils poussent des cris stridents : les officiers suisses ! Le comité central de la Société suisse des officiers (SSO : S.S. oh !) qui compte plus de 33 000 membres (!) publie un communiqué d'où il ressort que la décision du Conseil fait-des-râles de n'acheter ni Corsair ni Milan est « un sujet de vive inquiétude... ».

Fallait pas leur faire ça, à ces grands enfants ! Avec quoi vont-ils s'amuser maintenant ?

NIXON, UN PACIFISTE :



— Monsieur Waldheim, j'en ai jusque là de vos calomnies et autres insinuations...

A hypocrite, hypocrite et demi...

Ils ont réuni, à Rome, une Conférence. Avec un grand C. Comme dans... Non. Ne soyons pas vulgaires : ça chatouille le bourgeois qui sommeille dans tout cochon...

Parce que dans tout cochon, il y a un bourgeois qui sommeille. Vous l'ignorez ? Fermons la parenthèse en forme de jambe de jockey et poursuivons. Ils ont donc réuni à Rome une Conférence des Six (ceux du Marché Commun, pas des six clowns) pour établir un front commun pour la lutte contre la drogue. Et de cette grave conférence on a sorti quatre résolutions miracles :

- répression
- harmonisation des législations
- action sanitaire
- éducation.

Avec des compléments directs et indirects, bien entendu. Ces petits génies de l'hypocrisie nationale, internationale et interplanétaire n'ont pas eu un seul instant de doute quant à l'efficacité de leurs méthodes ni quant à leur sincérité !

Pas un instant non plus ils n'ont tenu le petit raisonnement que voici : avec la somme d'efforts déployés pour lutter contre la drogue partout dans le monde ajoutée aux sommes d'argent

dépensées dans le même moyen, on aurait pu envisager... d'indemniser les pays producteurs de poison afin qu'ils suppriment tout bêtement la production ! Les Américains l'ont fait en Turquie et on y a arraché le pavot... Reste à indemniser quelques pays d'Asie, l'Afghanistan entre autres, et quelques pays d'Afrique du Nord et d'Amérique du Sud et le tour est joué. Mais, évidemment, il y a le gros morceau iranien. Et là, on sait que les appétits d'argent sont difficiles à satisfaire... Mais on y parviendrait largement, vu les sommes dépensées pour lutter contre les EFFETS au lieu des CAUSES... Il convient aussi de dire que la peine de mort pour les trafiquants de drogue, dans ce pays-là, permet d'éliminer pas mal de gens gênants. Et ça, aucune Conférence avec le plus grand C du monde ne pourra le remplacer ! C'est purement génial : je te file douze grammes de drogue dans la poche et je te déclare trafiquant. Et je t'exécute. Faudra, naturellement, dans l'hypothèse d'indemnisation du Producteur, prévoir un chapitre spécial pour que le shah d'Iran puisse continuer d'éliminer ses opposants. A moins d'éliminer le shah d'Iran ? Démocratiquement, cela s'entend...

Liberté de Presse... et de « bouquiner »...

Après une longue et minutieuse enquête, La Pilule a enfin découvert l'auteur de la lettre à Monsieur (en toutes lettres, s.v.p. : on respecte l'Autorité ou quoi ?) Henri Schmitt signée (courageusement) « Le comité » et émanant de l'Union du Personnel du Corps de Police à propos de La Pilule et qui disait ceci : « L'interdiction d'un journal est une chose grave, mais, dans l'histoire de notre petite République, il en existe une qui a été prononcée pour des motifs purement politiques... »

L'auteur, le voici : c'est le bouc à l'oncle Henri ! Shit, man !



Le populaire bouc à l'oncle Henri s'était déjà rendu célèbre par la

Achevez les prisonniers !

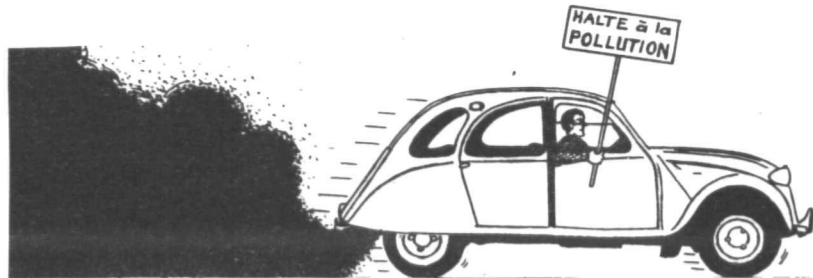
Quant au prisonnier, Louis Gaillard, qui fait la grève de la faim dans une prison SUISSE (horreur ! chez nous aussi !) pour protester contre LE FAIT de la prison, institution pas barbare du tout, n'est-ce pas ? qu'on l'achève ! Et plus vite que ça ! Un homme qui n'admet pas LE FAIT de la prison, c'est une crapule, n'est-ce pas ? Et la preuve en est... qu'il est en prison ! Oser prétendre que la prison est la plus grande fabrique de récidivistes quelle honte ! Une institution aussi honorable !

Mais on va « réformer » ça... Une réforminette par-ci, une amélioration par-là. Et le tour est joué. Monsieur Système et Madame Justice font bon ménage ! Et tous ces crétins-là qui jugeaient à longueur d'année, tous ces pourvoyeurs de cachots continuent de se faire des courbettes, la conscience sereine : ils sont les défenseurs du Droit ! Et ils ont de l'imagination, de l'imagination... Vous avez déjà vu une tête de défenseur du droit sur laquelle il est écrit « interdit de cracher » ? On en déduit que c'est permis... Suggérer un délit n'est pas un délit, n'est-ce pas ? Surtout, ne le faites pas : ils seraient capables de découvrir que c'est un outrage ! Et... ils vous enverraient en prison ! Louis Gaillard, tu perds ton temps et ton énergie. Pas la peine de jeûner : tu as en face de toi trop de récidivistes notoires, des durs de durs chez qui tu chercherais en vain l'ombre d'un sentiment humain. Les brutes qui

maintiennent en place le Système et ses prisons se tapent sur le ventre et les cuisses pendant que tu jeûnes ! Et ça se fend la pipe, et ça se tord les côtes, et ça s'étrangle de rire ! Tu ne leur donneras même pas mauvaise conscience. Car pour l'avoir mauvaise il faut d'abord en avoir une... Or, s'ils en avaient une, ils ne seraient pas pourvoyeurs de prison !

L'argent et le petit cochon

Pourquoi a-t-on choisi le petit cochon pour servir de tirelire ? Un mystère. On croit voir le rapport en apprenant tout à coup que les Etats-Unis, paradis de la phynance, sont le pays le plus pollué du monde et que leurs lacs et rivières ressemblent plus à des fosses d'aisance qu'à des lacs et des rivières. C'est le ventre du cochon. Et pour assainir cette tripaille-là, on vient de voter un crédit de 96 milliards, soit six fois plus de milliards qu'il n'y a de francs suisses en circulation de par le monde... Et le Nixon trouve que c'est trop : les entreprises ne peuvent pas payer. Qu'il dit. Mais elles ont pu polluer. Ah ! ça, oui ! Si bien que le peuple américain peut faire maintenant le bilan : ça lui a rapporté gros, les grosses entreprises ! Et ce n'est pas fini ! Ce n'est qu'un début. Heureusement qu'ils ont eu des gouvernants et des gouvernements : ça marque, un gouvernement ! C'est efficace, un gouvernement : ça pollue...



Appel

1932-1972 ! IL Y A QUARANTE ANS, LE 9 NOVEMBRE 1932, L'ARMÉE SUISSE FAISAIT FEU SUR LES CHOMEURS A GENÈVE, TUAIT 13 PERSONNES ET EN BLESSAIT PLUS DE 100 !
LE 9 NOVEMBRE 1972, LA POPULATION, NON SEULEMENT GENEVOISE MAIS DE TOUS LES AUTRES CANTONS, EST INVITÉE A DESCENDRE DANS LA RUE POUR COMMEMORER CE HAUT FAIT D'ARMES DE NOTRE ARMÉE ET DE NOS AUTORITÉS !

PILULOPHILES, VOICI LES PANCARTES QUE VOUS CONFECTIIONNEREZ ET QUE VOUS PORTEREZ CE JOUR-LA :

Pancarte No 1 : 1932-1972 UNE MÊME POLICE !
Pancarte No 2 : 1932-1972 UNE MÊME ARMÉE !
Pancarte No 3 : 1932-1972 LE MÊME FASCISME !
Pancarte No 4 : 1932-1972 LES MÊMES FASCISTES !

PILULARDS, annoncez-vous pour vendre dans la rue le NUMÉRO SPÉCIAL de La Pilule du 7 novembre 1972 !

AVIS

J'avise Monsieur Leyvraz, chef de la Police du canton de Genève, que le eudi 9 novembre 1972, je me rendrai à la Manifestation de commémoration de la tuerie du 9 novembre 1932. Je prie Monsieur le chef de la Police de me prévenir au moins 24 heures à l'avance s'il décide de se saisir de ma personne dans le but de « me protéger » contre les risques découlant de cette manifestation, ceci pour lui éviter un trop fort déplacement de troupes pour ma seule et insignifiante personne : je me rendrai à son invitation de mon propre chef, ce qui représentera une économie pour la communauté.

Narcisse-René Praz
Satyre en chef
de « La Pilule »

Gnaegi déгнаегuisé



Notre Bienheureux Protecteur de la Patrie, Rudolf Gnaegi, a parlé. Et quand il parle on peut être certain que c'est pour dire quelque chose. Pas forcément quelque chose de sensé, mais enfin il dit quelque chose. Mais alors, quand il parle à l'ensemble des chefs de sections militaires et que ça se passe à Interlaken, il se croit au Grütli... Mais c'est un Grütli désabusé. Pauvre Gnaegi. Voici d'abord la doléance : « ... Il ne faut pas être spécialement réceptif pour constater que notre défense nationale est aujourd'hui dans une situation de rupture ! »

Bravo ! Il s'en est aperçu ! Enfin ! Il y a mis le temps, mais il y est arrivé ! Remarquez que les autres six nains n'y sont pas encore arrivés, eux ! On



attend encore que l'un d'entre eux imite Gnaegi et proclame publiquement que Défense Nationale et foutaise sont devenus aujourd'hui synonymes...

« ... On ne croit plus à la possibilité de défendre militairement la Suisse et on se demande si la manière de procéder actuellement est judicieuse... »

Eh bien, Gnaegi, puisque tu as eu le courage d'aller jusque là, on va te pousser un tout petit peu pour t'aider à franchir le dernier pas et on te le dit clair et net : non, la manière de procéder n'est pas judicieuse ! Non, la défense armée de la Suisse n'est plus un sujet qui peut résister au ridicule et un enfant de sept ans te le dirait, Ruedi ! Alors, pour quoi insister ?

« ... La stratégie suisse pour la prévention de la guerre repose sur la vigilance armée et la crédibilité de notre effort de défense nationale... »

Eh bien, en fait de crédibilité, mon pauvre Ruedi, on va te mettre à l'aise : tu fais une petite virée européenne et, incognito, tu parles de l'Armée Suisse Majuscule à... à n'importe qui, là, dans la rue. Si ton chapeau ne s'envole pas à trois mille mètres d'altitude sous la poussée des vents déplaçés par le fou-rire qui s'empare des gens dès qu'on parle de l'Armée Suisse, c'est que ton chapeau est de plomb. Comme ta cervelle. Car il faut avoir une cervelle de plomb pour oser prétendre que notre défense nationale est prise au sérieux et sert sinon d'argument d'intimidation, du moins de dissuasion...

Ruedi, sois gentil et rends-toi à l'évidence. Ou plutôt dis-nous que, dans le fond, tu es moins bête qu'on pourrait le penser et que tu sais pertinemment que, face à n'importe quelle armée actuellement opposable à la nôtre (hormis celle du Liechtenstein), nos fils de Tell redeviendraient les fils d'Untel comme tout le monde et lèveraient les bras au ciel au bout de deux jours de simulacre de résis-



tance... Mais ces choses-là, on ne doit pas les dire : parce que les marchands d'armements ne seraient pas contents ! Il faut au moins laisser croire qu'on y croit ! Gell ?

« ... Pour nous, il s'agit de laisser entendre qu'un attaquant trouverait à qui parler... »

Eh bien, voilà ce qu'il fallait dire dès le début, Gnaegi-le-Grand ! Quand un ennemi de la Suisse se présentera à nos frontières avec ses fusées qui nous feront la nique, on lui dira, à cet ennemi : « Asseyons-nous et CAUTIONS ! Parce que vous, ennemis, avez en face de vous des GENS A

Cette « Pilule » vous aurait coûté Fr. 0,70 si vous étiez abonné...

QUI PARLER... » Et on renouvelerait la scène de la soupe au lait de Kapel ! Gell ? Ce raisonnement idiot, on l'a déjà entendu à la télévision dans la bouche de l'ineffable colonel Lattion : « ... Il faut qu'on sache que nous avons de quoi leur faire mal... » Aïe ! Aïe ! Aïe ! Ils vont tous s'enfuir. Rien qu'à l'idée que ça peut éventuellement leur chatouiller les pieds, nos ennemis ! C'est avec ce genre de raisonnements cucus que les vieux de la vieille croient berner la jeunesse. Eh bien, la jeunesse n'y croit plus, Messieurs les vieilles barbes ! Et vous commencez seulement de vous en rendre compte... Il ne faut pas être particulièrement réceptif, comme vous dites, pour constater qu'il y a dans ce pays deux catégories d'individus : ceux qu'on oblige à servir une cause imbécile autant qu'indéfendable sous peine de prison en cas de refus et ceux qui, justement, imposent ce service militaire obligatoire et bête à pleurer...

L'âne à chronique

Malheur aux vaincus !

L'Armée suisse est en fuite ! Il a suffi d'un peu d'agitation dans la caserne de Lausanne pour... obliger le Haut Commandement à capituler et à emmener toute la troupe précipitamment (ça s'appelle comment, ça : une retraite ou une débâcle ?) quelque part du côté de Glaris avec armes et bagages ! Glorieux, non ?

Para-luisiaque !

Quand le Luisier du Poubelliste se mêle de « faire dans la polémique » — on fait où on peut ! — voici ce que l'on peut lire dans un Grand Editorial en Première Page à propos, naturellement, de l'exportation d'armes : « ... Tout matériel technique peut servir à des fins militaires, depuis le mouvement d'horlogerie jusqu'à la paire de bretelles... » Par cette vue aussi profonde qu'élevée du problème, nous mettons fin à l'affaire de l'Initiative pour l'Interdiction de l'Exportation d'Armes. L'opinion « technique » d'un technicien sur la technicité des bretelles résume admirablement la maturité de la majorité du peuple suisse et son niveau de cuculture. Il convient de noter que c'est à cet argument que le Valais a été sensible, puisque le Valais a repoussé (du pied et du goupillon) l'Initiative. Et ça aussi, c'est rassurant ! Non ?

« GRANDEUR » (TU PARLES !) ET SERVITUDES MILITAIRES...

LES ENNEMIS DE L'ARMÉE EN SUISSE CENTRALE

L'eau polluée (ou de la nourriture) et les punaises

(Le Nouvelliste). Et dire qu'il y a des inconscients, des freluquets, des saboteurs, des traîtres qui auraient voulu, par l'interdiction d'exporter des armes, affaiblir (on se demande comment ?) notre Défense Nationale ! Là ! En pleines grandes manœuvres ! Juste au moment où notre armée est attaquée par les punaises ! Encore un sale coup des gauchistes, ces punaises ! Ça aussi, c'est du matériel de guerre, les punaises ! Paraît qu'on va en exporter... C'est toujours plus efficace que les bretelles de Luisier !

Ah ! ça, c'est drôlement vrai !

Enquête de la commission fédérale des cartels

Pas d'influence des agences de publicité sur la politique rédactionnelle des journaux

Berne (ATS). — En conclusion de son rapport sur le marché des annonces, rendu public mercredi, la Commission suisse des cartels, présidée par le conseiller national Leo Schürmann, déclare que tant les maisons membres de l'Association des agences suisses de publicité (AASP) que le groupe Publicitas, considéré pour lui seul, ont une position dominante sur le marché des annonces. La seule entreprise dissidente qui exerce dans ce domaine une activité sur le plan de la Suisse entière est la maison Senger Annonces. En effet, Publicitas SA, Orell Füssli SA, Annonces Mosse SA et Annonces Suisses SA sont toutes quatre membres de l'AASP.

La commission ajoute qu'elle n'a pu déceler aucun indice d'un usage abusif de cette position sur le marché des annonces, ni d'ailleurs en ce qui concerne la possibilité d'exercer une influence sur la presse.

(Tribune de Genève)

Bon ! Admettons ! Et maintenant, dites-moi, Messieurs de la Bonne Presse, comment il se fait que CHAQUE JOUR « La Pilule » reçoit :

— des lettres de gens qui, ulcérés, nous écrivent que VOUS, Bonne Presse, refusez de publier leur point de vue, parce que ce point

de vue n'est pas celui de VOS ANNONCEURS ?

— des téléphones ou interpellations de VOS JOURNALISTES qui s'indignent de la censure que TOU- TES LES RÉDACTIONS exercent sur leurs écrits... à cause de leurs annonceurs ?

— des lamentations de journalistes qui se plaignent de l'auto-censure qu'ils sont obligés de s'imposer pour ne pas déplaire à Monsieur le Rédacteur en chef... à cause des annonceurs ?

Une presse libre, ça ? La liberté de la Presse finit là où commence la crainte de perdre un annonceur ! Or, Messieurs de la Bonne Presse BP, vous tremblez, vous tremblez que c'en est un plaisir de vous voir sucrer vos fraises...

Il n'empêche que la Publicité n'exerce aucune influence sur la Liberté de la Presse ! C'est la Commission des Cartels qui le dit ! Donc, c'est vrai ! Pékins mes frères, vos journaux vous prennent pour des c...orniauds et la commission des cartels vous prend pour des demeurés.

Ils n'ont pas toujours tout à fait tort, hélas. Suivez mon regard...

Mess...

On connaît les innombrables (et tuantes) activités de Roger Bonnepiquette. Parmi celles-ci, les inaugurations d'églises et les messes solennelles. C'est son droit, après tout, non ? Il faut avoir l'esprit tordu et biscornu d'un pilulard de mauvaise foi, de mauvaises mœurs et de mauvais goût pour dire : « La France a son MESS mer, mais la Suisse a son MESSE-MAN... »

Protéger les gardiens de prison !

Un détenu reçoit un colis. Le colis contient deux revolvers. Le gardien tente de s'emparer des armes, le détenu tire. Le gardien est mort. Le Tribunal qui était chargé de « faire justice » reçoit un colis contenant un Code Pénal français. Dans ce code pénal, une seule arme : la peine de mort. Le Tribunal français (ô grandeur) s'empare de l'arme et tire. Le détenu est condamné à mort... Cela s'est passé à Lyon. Il est urgent de protéger les gardiens de prison, ces crapulards qui font le métier le plus ignoble du monde, ces tortionnaires, ces sadiques qui pas-

sent leur vie à contempler de pauvres gars derrière leurs barreaux ou leurs portes blindées ! Il est urgent de protéger ces saints du Système avant qu'on en fasse des martyrs... Et quand vous croisez un gardien de prison, crachez... A terre, naturellement ! Qu'alliez-vous imaginer ? La Pilule ne fait pas d'incitation à quoi que ce soit. Mais il est bien permis de cracher à terre, non ? Partout, sauf là où il est écrit « Il est interdit de cracher ». Vous avez déjà vu une gueule de gardien de prison, vous, sur laquelle il est écrit qu'il est interdit de cracher ?

ABONNEZ-VOUS A « LA PILULE » !

Découpez et renvoyer la formule ci-dessous au journal « La Pilule », rue des Marbriers 4, 1204 Genève.

Je souscris à un abonnement de :

Six mois à Fr. 19.—

Un an à Fr. 38.—

(Biffer ce qui ne convient pas de préférence biffer six mois)

Je vous prie de m'envoyer le prochain numéro de « La Pilule » contre remboursement de ce montant *

Nom et prénom :

Rue :

Localité et No postal :

Signature :

* Ou versement sur CCP No 12 - 2019.

5 à 6 ans

... Cinq à six ans, c'est le bel âge. Son avenir est encore là tout neuf, embellissant les mornes pages intactes de son almanach. Il n'en avait pas davantage quand je le pris sur le bateau. Escaladait mon amarrage en observant le bord de l'eau : — Ça y est, on a tiré l'échelle ! Tu as tourné le gouvernail ?

Oh, la jolie demoiselle, dis, tu l'as vu son beau chandail ?

Moi, y a longtemps que j'ai le même avec une ancre par devant. J'ai pu le mettre sans problème, mais il est trop juste, à présent.

— Vraiment, tu parles comme un livre, à la dictée de français qui nous presque à vivre dans le verbe plus-que-parfait.

— Oh, je commence bientôt l'école.

— Tu es content ?

— Je ne sais pas.

— Tu ne sais pas qu'on y rigole, tu le le voudrais bien, n'est-ce pas ?

Bon, si tu penses que la vie est un plaisir perpétuel,

je ne vais pas te faire envie. J'ai l'eau, l'espace sous le ciel,

et mon travail n'est pas mortel... En apprenant qu'au fil des jours, je sillonnais un seul parcours,

le risque-tout, scandalisé, me répondit avec dégoût :

— Tu ne vois jamais autre chose ?

Ben zut alors, ça n'est pas rose !

Chez un adulte, la grimace est assez digne d'intérêt,

mais que l'enfant vous la ressasse, avouez-le, c'est le bouquet

— et si tous les enfants du monde nous disaient merde à l'unisson, l'humanité nauséabonde ne rirait plus de leurs leçons

Polypholchose, p.c.c. J. G.

La Pilule

Nobel du canular

Sans rire et sans ciller, la direction du magazine américain « Finance » qui, comme son nom l'indique, est une institution à but idéaliste, a proposé comme candidat au Prix Nobel de la Paix... le Président Nixon !

Oui, oui, Ni-xon !

La campagne serait soutenue par

2387 enfants vietnamiens qui ont perdu un bras

4375 enfants vietnamiens qui doivent au cher Président la perte de deux bras

8876 enfants vietnamiens qui ont perdu la vue, grâce aux bombes nixonniennes

5789 enfants vietnamiens qui ont eu le mauvais goût de mourir sous les bombes nixonniennes

5798 enfants vietnamiens brûlés au napalm

12879 enfants vietnamiens criblés de billes que le cher Président Nixon leur a envoyées pour s'amuser ; malheureusement, comme ces billes étaient contenues dans des bombes et que ces bombes ont malheureusement éclaté au contact du sol, cela fit 1 378 476 879 987 blessures dans leurs petits corps.

C'est ce chiffre, croit-on, qui sera déterminant pour que Finance et son protégé-protecteur obtiennent satisfaction.

Si ce n'est pas du cynisme, c'est un canular. Ce n'est pas un canular.